



HUBLLOT

JOURNAL DE L'ASSOCIATION
VAUDOISE DES UNIONS
CHRÉTIENNES FÉMININES

JUILLET 2023
NUMÉRO 619

UN POLAR INÉDIT

MYSTÈRE AUTOUR D'UN GALET

12

5

L'invitée
d'Escale

10

YWCA Haïti

ÉDITO

L'utilité de combiner nos ressources



Il y a quelques jours, j'ai écouté une émission qui parlait d'une formation de responsables de projets. Un entrepreneur de peau blanche relativement âgé et une jeune femme de couleur ont élaboré le contenu ensemble. Ils ont confronté leurs perspectives et expériences de vie pour créer une formation s'adressant à un public très divers, voire mondial.

Mais le partenariat n'était pas acquis.

L'homme avait été interpellé par la jeune femme lors d'un cours qu'il donnait sur le sujet. Elle avait eu la témérité de le confronter en disant que le cours présumait la perspective d'un homme blanc et privilégié. De ce fait, il ne tenait pas compte des besoins des femmes ni des personnes de couleur. Elle pointait du doigt le non-sens de former des responsables de projets sans référence à autrui ou à un contexte social. Pour elle, la force du groupe, quel qu'il soit, était l'élément essentiel à la réussite. L'homme a écouté les remarques de la jeune femme, et lui a demandé de le rejoindre pour redessiner le cours, ce qui a été fait.

L'histoire m'a impressionnée par la collaboration qui en a découlé. La jeune femme de couleur a eu le courage de confronter ses idées, issues de sa réalité si différente de l'homme blanc âgé. Elle a affirmé son identité et ses besoins face à une figure classique d'autorité. L'homme lui a témoigné une écoute magnifique et du respect en l'associant à son projet.

Je pense à toutes les femmes dans le monde, confrontées à des défis similaires tous les jours de leur vie, sans être entendues. Je suis fière que les UCF vaudoises fassent partie de la YWCA internationale qui, justement, a pour mission d'écouter et de soutenir les femmes, quelles qu'elles soient, où qu'elles soient.

La solidarité, nous pouvons la vivre ici et maintenant. Le Hublot que vous tenez entre vos mains est un petit témoin de ce qui existe déjà, et de ce qui est en devenir. Osons être là les unes pour les autres, de parler de nos réalités, de les entendre et d'en faire quelque chose.

«Que les choses se passent pour toi comme tu le veux!» (Matt. 15, 28)

Bel été! Soyez heureuses!

_Adrienne Magnin, membre du Comité cantonal des UCF

MÉDITATION

Il nous faut regarder



Il nous faut regarder, ce qu'il y a de beau.

Vous aurez reconnu ce vers d'une chanson de Jacques Brel.

Contre la douleur et l'absurdité du monde, regarder ce qu'il y a de beau, c'est plus que nécessaire, c'est salutaire. Qui n'a pas été réconforté ce printemps par la beauté des fleurs, ou des paysages. Les rosiers fleurissant avec enthousiasme, les arbustes odorants...

Les philosophes ont disserté sur la beauté: celle de la nature ou de l'art. La beauté est certes dans la chose regardée, ses proportions, son éclat, son harmonie, mais on l'a expérimenté, elle est aussi dans la perception de celui regarde. Un enfant qui trouve un papier brillant, le garde précieusement et en fait sa joie. Et un visage ridé «comme un genou d'éléphant» comme disent les Anglais, peut être extrêmement beau pour qui le voit avec amour.

Jésus a dit cette phrase si vraie: «L'oeil est la lampe du corps, si l'oeil est mauvais, que sont noires les ténèbres en toi» (Matthieu 6, 22). Comment lutter contre ce mal si présent, qui nous ronge parfois? Comment éclaircir notre œil? En regardant toujours plus toutes ces beautés offertes à notre regard, et que celui-ci en soit éclairé par la reconnaissance.

Bon été à chacune!

Et n'oubliez pas, derrière la saleté s'étalant devant nous... il nous faut regarder, l'amie qu'on sait fidèle, le soleil de demain, le vol d'une hirondelle, le bateau qui revient...

Et pour approfondir, je vous invite à lire «Les 5 méditations sur la beauté», de François Cheng, philosophe et chrétien.

_Christine Nicolet

ESCALE ...

Assemblée générale menée à la lueur des bougies



Valérie (Bulles Nature) avait pris son Ukulélé pour faire chanter l'assemblée.

une belle participation (120 femmes) aux activités nouvelles (Les Natur'Elles, Fil à soi, Cafés-récits, Bulles Nature), ce qui nous réjouit et donne sens à notre mission de regrouper des femmes de tous milieux et origines pour promouvoir l'amitié, les liens et l'épanouissement personnel et collectif des participantes à travers ces différentes offres.

29 avril 2023: 18 membres de notre association sont réunies pour l'Assemblée Générale Escale, dans la salle Octogone du Cazard. Petite anecdote, les plombs ont lâché cinq minutes avant le début des débats, c'est donc à la lumière de quelques bougies qu'est tenue ladite assemblée!

Après le mot de bienvenue et les remerciements aux personnes impliquées pour «mener la barque de notre association», Catherine Jobin, présidente, a salué particulièrement les nouvelles membres dont plusieurs étaient présentes, et notre invitée, Lauriane Savoy, auteure d'un livre sur les pionnières du pastoral féminin (voir article ci-après).

L'ordre du jour accepté et les scrutatrices nommées, l'Assemblée générale Escale a accepté tous les objets présentés : Le rapport annuel (voir Hublot février 2023) montre

La présidente s'est plu à relever trois moments importants de l'année 2022: les Retrouvailles du 8 octobre à Yverdon conjointement avec la conférence introductive de la saison des groupes de lecture, l'agape de fin d'année. Et pour le Comité Cantonal, une «journée au vert» de réflexion et de partage autour du C des UCF: comment le comprendre, le vivre et le transmettre adéquatement dans notre monde d'aujourd'hui.

Les comptes ont fait l'objet d'une présentation par notre trésorière, Evelyne Lopériol: le résultat de l'exercice 2022 montre un déficit de CHF 84'042.84, lequel s'explique par le mauvais rendement de nos placements (phénomène généralisé pour toute association ou institution en 2022). Nous espérons bien évidemment corriger le tir en 2023... Globalement, la situation financière des UCF vaudoises reste saine.

Au chapitre des démissions, élections: Roseline Avigdor quitte le Comité Cantonal après de longues années de fidélité aux UCF et aux instances suisses où elle fut très active pour la fusion des mouvements UCF – UCJG. Elle est chaleureusement félicitée et remerciée et reçoit un diplôme de membre d'honneur. Adrienne Magnin est officiellement élue membre du Comité Cantonal et Marie-Claude Julsaint y entre aussi pour son année probatoire.

Roseline a été vivement applaudie, en guise de reconnaissance de son précieux engagement long de 12 ans au sein du Comité cantonal des UCF.



_Françoise Ruffieux

... ET SON INVITÉE

En marche avec les pionnières vaudoises du pastoral féminin!



Photo de la Faculté libre de théologie de Lausanne, vers 1918-1920. Lydia von Auw entourées d'autres étudiants et de ses professeurs (au premier rang: René Guisan, Jules Bovon, Philippe Bridel, Paul Laufer (père de la future pasteure Véronique Laufer).

fondé que les femmes deviennent pasteures ou non. Alors que des femmes demandent à le devenir, l'Église doit se positionner. Ce sont bien elles qui ont fait bouger l'institution, et non l'inverse!

Notre invitée à ESCALE, Lauriane Savoy, nous a présenté son travail de recherche sur les pasteures protestantes des cantons de Vaud et de Genève. Sa thèse de doctorat, résultat de 6 années de recherche, a été adaptée en un livre. Voici, en très résumé, le contenu de son intervention.

C'est à partir des années 1910 que des filles de pasteurs et d'autres jeunes femmes ont commencé à se dire qu'elles pouvaient être pasteures elles-mêmes. Durant cette période, les universités commencent à ouvrir leurs portes aux femmes et certaines s'inscrivent en faculté de théologie. Les mouvements féminins et féministes s'organisent et servent de lieux d'apprentissage pour ces femmes, contribuant à leur donner un rôle public.

A cette époque, l'approche historico-critique cherche à prendre du recul sur les textes bibliques et des débats théologiques sont menés pour savoir s'il était

Dans le canton de Vaud, Lydia von Auw devient la première femme pasteure protestante en 1925 au sein de l'Église évangélique libre; elle est consacrée en 1935. Parmi les autres pionnières, Rosa Gutknecht (de Zurich, 1885-1959) est la première femme montée en chaire à la cathédrale de Lausanne pour un service spécial organisé par le Congrès de l'Union mondiale des femmes abstinences chrétiennes (en 1928). Ces pionnières ont tout autant de mérite qu'elles ont accepté, dans un premier temps, des rôles secondaires, avec peu de reconnaissance. C'est particulièrement le cas des femmes qui ont été «suffragantes» (et non pas pasteures) au sein de l'Église nationale réformée, en paroisse ou en aumônerie. Pourtant, elles étaient souvent très bien accueillies dans leur paroisse, mais la difficulté résidait principalement avec leurs collègues pasteurs. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque, les femmes n'avaient même pas encore le droit de vote...

Le livre de Lauriane Savoy, «Pionnières. Comment les femmes sont devenues pasteures» est disponible en librairie.



_Marie-Claude Julsaint et Irène Collaud

Entre 1970 et 2000, de réelles mutations du ministère pastoral ont lieu. Lors de sa session extraordinaire du Synode en 1972, l'EERV soumet au vote le pastoral des femmes: un tiers vote non, mais 67% accepte. La première consécration a lieu un an plus tard, lors de laquelle cinq femmes sont consacrées lors d'un culte. Le journal 24 Heures titre «La robe noire sied au sexe faible». Quel chemin parcouru depuis: aujourd'hui, 40% du pastoral est représenté par des femmes en Suisse!

WORLD YWCA

Around the World via Geneva !

Durant le pique-nique au Jardin botanique, les romandes ressortent leur allemand et les suisses-alémaniques leur français pour de riches échanges autour des activités unionistes de part et d'autres de la Sarine.



Le Groupe de travail YWCA-UCF des Unions Chrétiennes Suisses, dont notre coordinatrice Irène fait partie, avait proposé pour ce 7 mai une visite de l'Alliance Mondiale des YWCA-UCF. Parmi les romandes, Marie-Claude s'est jointe à nous. Premier objectif à Cornavin : trouver nos collègues alémaniques tôt levées sous l'incontournable cube point de rencontre. En braves touristes, nous nous sommes rendues sur le quai du Mont-Blanc pour nous présenter mutuellement et échanger les premiers souvenirs et anecdotes.

Caterina nous présente l'immense patchwork des associations UCF-YWCA des 4 coins du monde dans l'escalier de la résidence, réalisé à Brisbane (Australie) lors du Conseil mondial de 2003.

Pour cause de marathon sur la rive d'en face, zéro trafic : quiétude et petits oiseaux. C'est dans ce cadre qu'Irène a joué la guide et fait découvrir le magnifique parc et les séquoias qui bordent le lac en direction du Jardin botanique. Après nous être assurées que les cactus genevois piquent toujours autant, nous nous sommes installées non loin du dôme de verre, sous les branches d'un arbre immense et accueillant, là où une table de jardin old fashion et ses huit chaises semblaient nous attendre. Entourées de massifs de rhododendrons et baignant dans une douce sérénité est venu le moment de déballer les sandwiches, papoter et rigoler avec ce charme tout helvétique des propos approximatifs dus à nos idiomes respectifs.

L'heure c'est l'heure, mais trop tôt ça ne se fait pas, alors Irène nous emmène par le plus joli des grands détours, passant par Pregny et Chambésy longeant les vieux murs moussus de leurs demeures huppées avant de longer une



En chemin pour la YWCA mondiale via les beaux quartiers et magnifiques parcs de la campagne genevoise.

série d'ambassades dont, là aussi, nous n'avons hélas pu admirer que les portails d'entrée et leurs plaques de cuivre bien astiquées. Bref, la tournée des grands ducs ayant une fin, nous voici à 14 heures tapant au 16 rue de l'Ancienne-Route.

Après ce long voyage depuis l'autre bout de la Suisse pour Ruth, Constance, Franca, Gioia et Julia venues de Berne et de Zurich, chacune active en tant qu'animatrice, organisatrice ou responsable au sein de la CEVI, et bien sûr nous trois Romandes, la porte s'ouvre, accueillies à bras ouverts par Caterina et Victoria.

Le siège de l'association, ancienne propriété privée, se trouve dans un parc lui aussi au service des rencontres et débats qui s'y organisent. Toutes les chambres sont devenues des bureaux ou des espaces de réunions. Pour créer le lien, les organisatrices de la journée nous avaient distribué une liste de questions pour lancer le débat. Ici aussi elle resta au fond de nos poches tant les liens se sont établis chaleureusement. Les thématiques des Unions Chrétiennes et les rouages de la YWCA ont alimenté (et je ne parle pas ici des biscuits et des gâteaux !) les échanges tout autour de la table. Nous nous sommes largement enquis des tâches et missions de Caterina, Daniela, Victoria, Vicky et Casey, secrétaire générale, arrivée de Cointrin juste à temps pour nous faire le plaisir de se joindre à nous !

Enfin, pour celles d'entre nous que cela intéresserait, Casey a adressé à notre secrétariat un mémo de liens vers certaines ressources et outils de la YWCA mondiale, ainsi que les canaux de communication et de médias sociaux. Sur demande le secrétariat vous le transmettra volontiers.

_Garance Ballenegger

Devant la porte d'entrée, le staff genevois et l'équipe des visiteuses. Devant de g. à d. : Constance, Julia, Irène, Caterina, Gioia, Franca. Derrière : Casey (secrétaire générale), Vicki, Ruth, Garance, Marie-Claude, Victoria et sa petite Alice.



GROUPES DE LECTURE

Clôture de la saison 2022-2023



C'est sur ce dernier livre que la conférence de cette clôture portait. Menée par le couple Marie-Claude et François Baatard, tous deux pasteurs et jeunes retraités, nous avons toutes ressenties une grande émotion en les écoutant. En effet, ils ont fréquenté de très près la question du handicap, comme le résume leurs témoignages :

« Notre fils Jean est né en Colombie en 1998. Il avait 9 semaines lorsqu'il nous a été confié dans son pays d'origine. Lorsque nous sommes rentrés en Suisse, nous avons appris qu'il était atteint d'une paralysie cérébrale (IMC, infirmité motrice cérébrale). Pour lui, pour son frère Antoine et pour nous, la vie prenait une allure particulière qu'il a fallu accepter et apprivoiser : c'est un sacré chemin qui, par moments, devient chemin sacré !

Le 27 avril dernier, réunies dans la magnifique Salle de paroisse d'Epalinges, avec vue sur le Léman et les montagnes, nous étions plus de septante personnes, lectrices, animatrices, responsables, à partager la joie des retrouvailles après cette saison des Groupes de lecture.

Pour rappel, les deux livres étudiés durant l'hiver étaient « Tous tes enfants dispersés » de Beata Umubyeyi Mairesse, et « S'adapter » de Clara Dupont-Monod.

Depuis 25 ans, nous y sommes accompagnés par des soignants, des thérapeutes, des éducateurs, des maîtres socio-professionnels de premier ordre : des anges sur nos chemins... Nous avons été et sommes soutenus par nos familles, nos amis, nos paroissiens : encore des anges ! Nous sommes portés par Dieu qui ne lâche rien.

Jean a grandi. Il y a eu, pour lui, pour son frère et pour nous, des passages difficiles et des émerveillements, des tristesses et des courages ravivés, des détachements à faire et des découvertes inattendues.

Aujourd'hui, Jean a 25 ans. Il s'exerce à rentrer seul, en transports publics, de Echichens où il réside à la Cité Radieuse, à Ecublens où nous habitons et où Jean revient parfois, pour un week-end ou quelques jours de vacances... selon ses choix, à lui ! Sacré chemin !... Chemin sacré ! ».

La petite Apage qui a suivi la conférence a permis de prolonger les échanges et de partager les expériences de chacune. Un moment sympathique et chaleureux, comme il en est de coutume au sein des Groupes de lecture !

_Paulette Schülé

« La vie prenait une allure particulière qu'il a fallu accepter et apprivoiser »

Nouvelle saison

Les responsables pour la saison 2023-2024 ont le plaisir de vous présenter les deux livres retenus pour l'hiver prochain :

Là où chantent les écrevisses

de Delia Owens, Edition Poche, CHF 13.60

L'île aux arbres disparus

de Elif Shafak, Edition J'ai Lu, CHF 15.30

Si vous souhaitez recevoir les informations et résumés de présentation des deux livres, ou si vous êtes intéressées à créer ou recréer un groupe de lecture autour de vous, il suffit d'envoyer un courrier ou un courriel à :

Paulette Schülé, Rue d'Orbe 38,
1400 Yverdon-les-Bains, paschule@bluewin.ch

Les responsables seront ravies que de nouveaux groupes se créent et qu'ainsi des temps de partage et d'échanges se vivent autour d'un livre.

L'Ouverture de la saison 2023-2024, ouverte à tous et toutes, se tiendra au

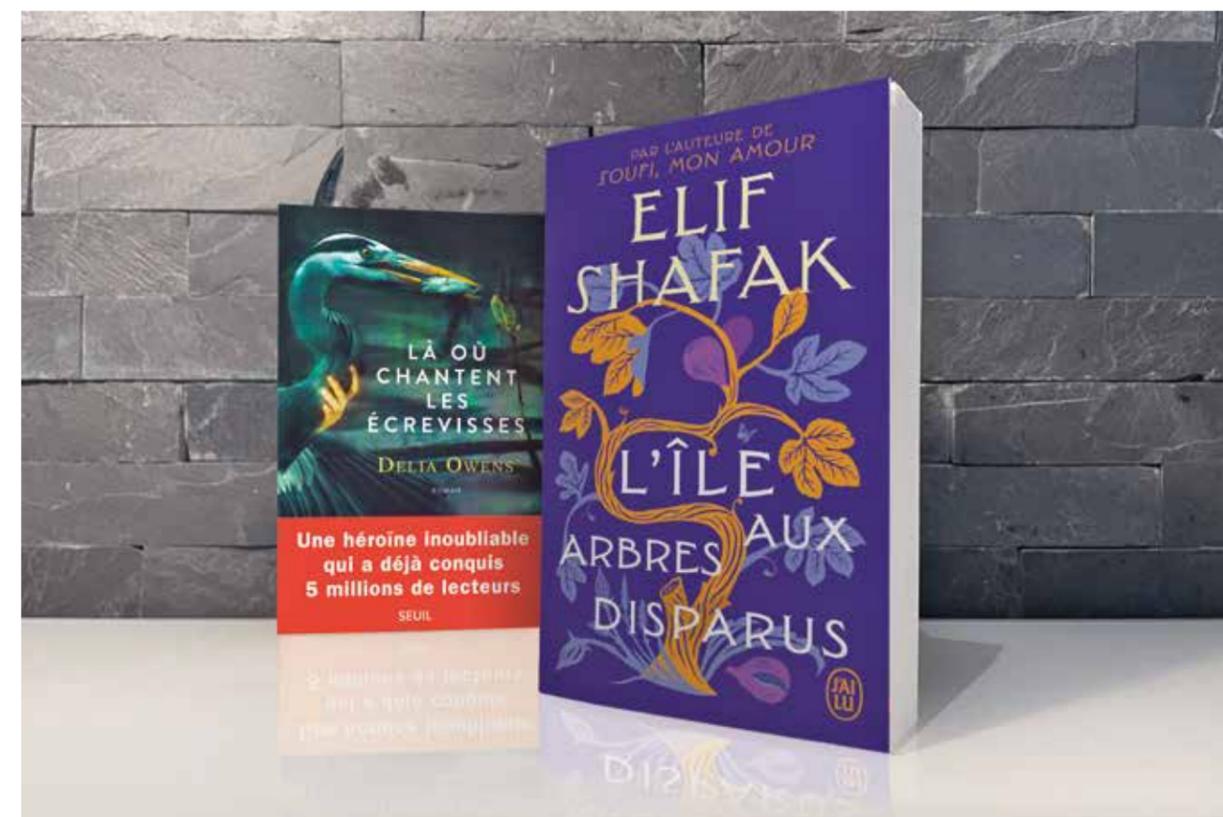
Cazard à Lausanne (Pré-du-Marché 15)

le mardi 3 octobre 2023, dès 16h

pour le retrait des livres et des guides de lecture, puis à 16h30 de la conférence.

Les responsables des deux Equipes des Groupes de lecture UCF sont à votre disposition pour toute information complémentaire.

_Les responsables des deux Equipes des Groupes de lecture UCF



AILLEURS

UCF-YWCA Haïti



Des jeunes femmes de Pétiyon-Ville, une banlieue de Port-au-Prince, présentent fièrement les certificats qu'elles ont reçus après avoir terminé avec succès la «Leadership Academy».

Un espace sûr pour les femmes et les jeunes filles

Le chaos politique et l'insécurité continuent de régner en Haïti. Après l'assassinat du Président Jovenel Moïse en 2021, les bandes criminelles ont pris majoritairement le contrôle du pays et ont fini par encercler Port-au-Prince. Le quotidien de la population est dominé par la violence des gangs.

Cette violence armée a des impacts physiques et psychologiques sur l'ensemble de la population, quels que soient la classe sociale, le genre ou l'âge. Des kidnappings ont lieu tous les jours, même devant des établissements scolaires ou dans des églises, et souvent se terminent mal, avec ou sans rançon. De ce fait, c'est la peur au ventre que chacun-e essaie de vaquer à ses occupations et d'avoir un semblant de vie normale dans la journée, avec des rafales plus ou moins fortes le soir auxquelles on finit par «s'habituer».

Cette insécurité entrave l'accès aux soins de santé. Selon un rapport de OCHA* Haïti, daté fin avril 2023, 48% des hôpitaux de Port-au-Prince sont situés dans des zones sous influence ou contrôle des gangs. L'utilisation des services de santé a donc baissé ces dernières années et notamment ces derniers mois, avec une baisse de 14% de naissances en institution entre 2020 et 2022.

Le centre d'accueil protégé de la YWCA (UCF) de Haïti, géré dans le cadre du projet Horyzon «Espace Sûr», constitue souvent le seul endroit sûr pour les filles et les jeunes femmes des environs. En 2022, près de

Le camp d'été annuel offre aux participantes un lieu où elles se sentent en sécurité sur le plan émotionnel et physique. Des activités ludiques renforcent en outre leur bien-être psychosocial.

YWCA Haïti



Les filles et les jeunes femmes bénéficient d'un lieu sûr où elles peuvent apprendre et échanger. Le centre est soutenu par le projet «Espace Sûr» de Horyzon.

500 bénéficiaires au total (des filles et des femmes entre 5 et 35 ans) ont fréquenté le centre. Selon leur âge et la formation suivie, elles ont profité de cours d'alphabétisation, de cours de rattrapage ou de formations sur des thèmes professionnels spécifiques. Toutes les participantes ont aussi régulièrement pris part à des cours qui les ont informées de leurs droits en tant que femmes et instruites dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive. Lors de séances individuelles et d'atelier en groupe, elles ont bénéficié d'un soutien psychosocial ou ont pu échanger et s'encourager dans un cadre protégé. Les jours où, malgré tous les efforts déployés, le centre est resté fermé en raison de la situation sécuritaire les participantes ont reçu, quand c'était possible, des visites et un soutien à domicile.

Marie-Claude Julsaint et les informations tirées du dernier rapport annuel de Horyzon

* Bureau de la coordination des affaires humanitaires, du département du Secrétariat de l'ONU

Pour faire un don en faveur de la YWCA Haïti :

IBAN CH67 0900 0000 6032 4630 5
Horyzon, Florastrasse 21, 4600 Olten
Mention : YWCA Haïti

Interview de Sandrine Kenol, directrice de la YWCA Haïti, de passage en Suisse la dernière semaine du mois de mai



Marie-Claude : **Quelle est la situation générale du pays en ce moment ?**

Sandrine : Depuis déjà quelques années, la situation sociopolitique en Haïti est très tendue. La population fait face à de graves problèmes d'insécurité. Depuis le début de l'année 2023 les groupes armés gagnent du territoire et les citoyens se retrouvent très souvent confrontés à des décisions importantes quant à leur survie.

Dans cette situation, quelle place ont les femmes ?

Les femmes sont très souvent victimes de violence. Elles font face à des menaces venant de la part de chefs de gangs désireux de les utiliser à des fins sexuelles. Elles sont souvent obligées de s'enfuir pour ne pas se soumettre. Bon nombre de jeunes femmes venant à la YWCA Haïti sont confrontées à cette situation. Elles reçoivent souvent aussi des offres d'argent de la part des groupes armés afin de leur fournir des informations. La YWCA Haïti les aide à se relocaliser afin de ne plus être exposées à ses gangs.

Quels sont les plus grands défis auxquels la YWCA d'Haïti est confrontée ?

Je pourrais dire que les trois plus grands défis sont de garantir la sécurité des employés et des participantes, de sécuriser des fonds afin de garantir le fonctionnement des programmes et de trouver suffisamment de provisions alimentaires pour les participantes.

Quelle a été le plus grand succès de la YWCA d'Haïti récemment ?

En 2022, malgré tous les obstacles rencontrés la YWCA Haïti a su atteindre et même dépasser ses objectifs. Un programme pilote de formations sur la violence basée sur le genre et la santé sexuelle et reproductive pour un groupe de 60 jeunes hommes (maris ou partenaires des participantes du Leadership Academy) a su montrer combien les changements au niveau de leurs comportements étaient favorables au développement et à l'épanouissement des jeunes femmes.

POLAR 1/5

Mystère autour d'un galet



Mai 2022 : semaine de camp à Leysin. En randonnée dans la montagne, Serge trouve dans une souche d'arbre, un galet avec des inscriptions mystérieuses. Il le ramène à l'hôtel et les campeuses sont formelles : en aucun cas, on ne peut s'emparer d'un tel objet. Le lendemain donc, nouvelle randonnée et le galet est déposé là où il fut trouvé. Mais... l'imagination fut stimulée !

Cette petite nouvelle policière, à découvrir dans Hublot sous forme de feuilleton est le fruit de nos cogitations. Bonne lecture !

_Suzanne & Serge Fustier et Françoise Ruffieux



- Chapitre 1 -

Au poste de police de La Tourlet

Ouf, enfin une journée un peu tranquille ! Je vais pouvoir rejoindre ma famille un peu plus tôt. Oh non ! Mais qui voilà ? Armand, bien sûr. Qu'a-t-il encore à venir se plaindre ?

- Salut Armand. Qu'est-ce qui t'amène au poste comme ça en fin de journée ? On a piétiné ton pré ou chipé deux pommes ?
- Ben non, vois-tu c'est du sérieux. Tu te souviens de la fille qui a disparu y'a quelques mois.
- Bien sûr, comment oublier un tel événement ?
- Alors j'ai p't-être quelque chose pour toi.
- Je t'écoute, mais fais vite. J'aimerais rentrer, moi.
- Je t'apporte un caillou.
- Un caillou, mais tu te moques de moi ou quoi ?
- C'est plutôt un galet.
- Qu'est-ce qu'il a ce galet ? Montre-moi ça.
- Regarde un peu, il a une inscription LF
- Ouais, et même un cœur. C'est juste un souvenir pour amoureux.

- P'être, mais la fille, celle qui a disparu, elle s'appelait Lydie Féron, non ?
- Et alors...
- Ben... ce sont peut-être les initiales de son nom sur ce caillou ! Et «GALET» ça pourrait être un nom de famille, non ?
- Tu as une sacrée imagination, mon Armand. D'ailleurs, tu l'as trouvé où, ce galet ?
- En me promenant non loin des Dents du Sceau. Tu sais qu'il y a eu un bon coup de vent la semaine dernière et le célèbre vieux sapin est tombé. Sa souche est magnifique et c'est là que mon regard s'est posé sur ce quelque chose de rouge qui m'a intrigué. J'ai eu de la peine à le sortir, il était bien enfoui dans les racines. Puis, j'ai vu les lettres et j'ai pensé à la fille. Alors me voilà. T'en fais ce que tu veux, pour ma part, j'ai fait mon devoir. Salut. A la prochaine.

Chez lui, l'inspecteur Martin Tienbon peine à s'endormir. Il me trouble, Armand, avec son caillou. C'est vrai que quand elle a disparu, la gamine, on a tout imaginé : la chute en montagne, la fugue, le meurtre ...

On n'avait aucune piste, aucun indice. Personne n'y comprenait rien.

Elle avait tout juste vingt ans et jolie comme un cœur. Avait-elle un copain ? S'était-elle laissée entraîner par quelqu'un ? Ses parents avaient annoncé sa disparition. Ils étaient en conflit avec elle, mais ne voulaient pas en révéler la cause, ce qui ne nous aidait pas.

On avait cherché, questionné, enquêté auprès des voisins, des amis, sans aucun résultat. Si je me souviens bien, elle était fleuriste. Sa patronne, les clients, parlaient d'elle comme d'une fille sérieuse, toujours souriante, serviable. Ils avaient juste remarqué que, depuis quelque temps, elle s'était renfermée, était moins souriante. Un chagrin d'amour, avaient-ils pensé, mais rien qui justifiait sa disparition. Le dossier est resté ouvert et nous, on avait un sentiment d'échec.

Qu'est-ce qu'on avait loupé ? qu'est-ce qui nous avait échappé ? Et maintenant ce galet !

Qu'y a-t-il d'autre d'inscrit ? un nom peut-être, ah oui, «GALET». Demain, à la première heure, je me replonge dans cette affaire.

- Bonjour chef.
- Bonjour Martin. Comment s'est passée ta journée hier alors que j'avais congé ? Pas trop de soucis ?
- La journée a été calme, mais au moment où je m'apprêtais à partir, voilà qu'Armand est arrivé.
- Oh, je vois. Quelles étaient ces lamentations à ce gars-là ?
- Il m'amenait un caillou ou plutôt un galet sur lequel figurent les initiales LF. Il a fait le rapprochement avec celles de la jeune fille qui a disparu au début du printemps. Et le voilà parti dans toutes sortes d'élucubrations. Ça m'a tellement perturbé, que je n'en ai pas dormi de la nuit. Et s'il avait raison ! Peut-être qu'on devrait s'intéresser de près à ce dossier. Qu'en penses-tu chef ?
- Ne nous emballons pas. Avant tout, montre-moi ce galet. Y a-t-il d'autres inscriptions qui pourraient être des indices ?
- Le voilà. D'un côté il est peint en rouge avec les fameuses initiales «LF» et un cœur blanc. De l'autre côté, deux inscriptions qui encadrent un F peint en blanc sur un carré bleu. Sur le haut : «galet» et sur le bas «ROMANDIE». J'ai pensé à des amoureux qui auraient laissé là un souvenir d'une jolie escapade. Mais il y a ces fameuses initiales et aussi le fait que le caillou était bien enfoui dans la souche du vieux sapin tombé lors du dernier orage. Tout cela reste troublant, non ?
- Appelle Armand et allez voir sur place, peut-être découvrirez-vous quelque-chose. Et prends Alban ton collègue, avec toi, il prendra des photos. Quant aux empreintes sur le galet, je doute fort que l'on trouve quoi que ce soit, les mois ont passé, la pluie, la neige et vos doigts. Rien de tel pour brouiller toutes traces.

Et puis, ce galet n'a sûrement pas été décoré près de l'arbre. C'est de la peinture. Je ne vois pas des amoureux se promener avec une palette et des couleurs. Sauf si l'un d'eux est peintre. De mon côté je vais éplucher tous les renseignements que nous avons recueillis alors.

- Ok chef. A bientôt.

A suivre...

HOMMAGE

Réaliser un rêve grâce aux UCF

Nous souhaitons rendre hommage à Isabelle de Vargas qui nous a quittées le 26 mars dernier, dans sa 93e année. Touzi, comme l'appelaient ses proches, a été une figure-clé au sein des UCF vaudoises. Elle était connue, entre autres, pour son amabilité et sa grande disponibilité.

«En 1972, je savais à peine que les UCF existaient en Suisse. Pourtant, grâce à elles, j'ai pu réaliser un rêve... pendant 18 ans!». Le rêve dont parle Isabelle a été d'être au service du Foyer d'Accueil de jeunes filles des UCF vaudoises, en tant que directrice (ce foyer est entretemps devenu une fondation indépendante - FONDACAD).

De sa vie active d'assistante sociale, de ces 18 années passées auprès de «jeunes filles en panne», elle disait n'en avoir jamais regretté une seule, chacune étant passionnante, parmi les quelques 350 jeunes filles ayant séjourné dans le foyer. Comme elle l'écrivait, «Moments de gaieté, de jeux, de fête, de satisfaction après l'effort alternent avec ambiance sombre, découragement, éclats de violences, incendies...». Isabelle a ouvert ses portes à des jeunes plus perturbées qui nécessitaient une attention poussée, en s'entourant de collaboratrices formées à cette profession.

Elle a su donner à ce foyer une place reconnue parmi les institutions vaudoises ouvertes aux jeunes filles qui ont besoin de soutien pour grandir. Dans cette mouvance, elle est restée fidèle à ses convictions profondes qui ont imprégné ses interventions et qui sont les bases de l'accueil au foyer: droit des femmes, empathie, respect, attention, amour...

Par l'appartenance du foyer des UCF vaudoises, elle a découvert notre mouvement de femmes, dont les valeurs rejoignent son appartenance spirituelle. Elle s'est engagée, entre autres, dans le Comité d'ARC-Echange et s'est intéressée à la dimension internationale des UCF-YWCA. Son enfance passée en Chine sur un autre continent l'y avait peut-être préparé, d'autant plus que son père, avant d'enseigner à l'université, avait été (en 1913!), secrétaire du YMCA. Elle a participé à la Commission Relations internationales des Unions Chrétiennes Suisses et aux Conseils mondiaux de Singapour, Norvège, Corée et Zürich.

Les personnes qui ont côtoyé Isabelle, de près ou de loin, n'oublieront pas sa présence attentive, son calme, son sourire bienveillant, toujours prête à écouter et à partager.

_Annelise Gorgé, Roseline Avidgor, Evelyne Lopériol

Isabelle de Vargas en quelques dates

- | | |
|--------------|---|
| 26 août 1930 | Naissance à Pékin où son père enseignait l'histoire occidentale à la Faculté de Lettres, et l'histoire de l'Eglise à la Faculté de Théologie, à l'Université de Pékin |
| 1945 | Retour en Suisse où elle suit le gymnase Vinet et accomplit des études d'assistante sociale à l'école sociale de Genève. |
| 1956-1972 | Assistante sociale au Service de protection de la jeunesse du canton de Vaud |
| 1974-1992 | Direction du Foyer d'Accueil UCF |



EN BREF



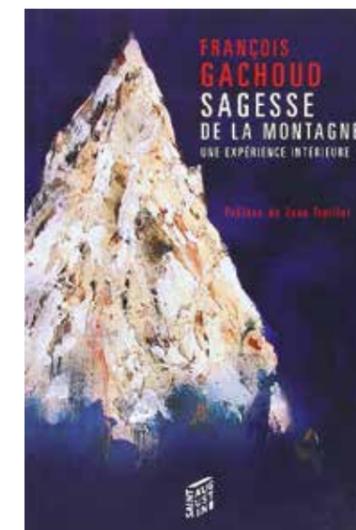
Camp Adelboden: il reste des places

L'équipe des organisatrices s'est déjà mise à la tâche pour préparer un camp inoubliable! Destiné à des femmes fraîchement retraitées ou proches de l'être, ce temps sera rythmé par des balades dans le décor époustouflant d'Adelboden, des moments de partages, de méditation, de repas partagés, de jeux, tout cela dans une ambiance décontractée, bienveillante et joyeuse, comme on l'apprécie aux UCF vaudoises! L'idée vous tente et votre agenda est encore vide du 25 au 29 septembre? Inscrivez-vous et emmenez une amie avec vous! Et si vous hésitez, contactez Adrienne Magnin (079 315 12 50, adrienne.magnin@gmail.com), responsable du camp, qui saura répondre à vos questions et vous motiver à faire le pas! Alors, à bientôt?

Coup de cœur d'Adrienne Magnin

Sagesse de la Montagne, une expérience intérieure, François Gachoud, avec préface de Jean Troillet «Si l'approche de la montagne relève de l'ordre physique, ce qu'elle révèle est de nature spirituelle. L'important est de ne jamais dissocier l'un de l'autre. La montagne est l'expérience privilégiée de la relation étroite du corps et de l'esprit.» Imprimé par un petit éditeur du Valais, ce livre m'a touchée par les descriptions du symbolique spirituel derrière l'acte d'appropriation de la montagne. L'auteur utilise quelques thèmes pour toucher l'essentiel, entre autres: le corps de la montagne, l'élévation, la souffrance et la joie, le Mystère. Un thème qui m'a particulièrement émue est celui du cordage. «La foi, c'est la confiance sans calcul et sans restriction: on donne sa confiance ou l'on ne part pas. La corde incarne ce choix. Elle est signe de liberté. Et d'engagement. Et les deux sont inséparables.»

Le livre m'a offert une aventure qui m'a à la fois transportée sur les flancs lointains, et au plus profond de moi-même, avec cette reconnaissance que les risques et périls ne sont pas si différents.



AGENDA

- mercredi 3 mai** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h
- mardi 4 juillet** | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h
- mercredi 5 juillet** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h
- mercredi 2 août** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h
- vendredi 11 août** | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h
- du 21 au 25 août** | Camp à Crêt-Bérard
- mercredi 6 septembre** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h
- mercredi 20 septembre** | Rencontre du Groupe Contact du Pays d'En-Haut | Salle de paroisse de Château-d'Oex, 14h
- samedi 23 septembre** | Journée Fil à Soi | Lutry, 14h-17h
- dimanche 24 septembre** | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h
- du 25 au 29 septembre** | Camp à Adelboden
- sa 30 septembre – di 1^{er} octobre** | Week-end Bulles Nature à Vaumarcus



La danse

Nous n'avons jamais répété cette danse
Nous sommes désorientés

Nous tremblons et transpirons
Nous nous marchons sur les orteils

Parfois nous ne sommes plus en phase
Et perdons le fil

Mais, au moins, ceci est réel
Au moins ne sommes-nous pas à demi vivants

Enterrés sous le poids d'une image
À laquelle nous n'avons jamais cru de toute façon

Je préférerais toujours cette danse imparfaite
À une totale absence de danse

_ Jeff Foster, « Tomber amoureux de ce qui est »



- Je désire devenir membre des UCF et je paie ma cotisation de CHF 60.- (inclus Hublot)
- Je désire uniquement recevoir Hublot CHF 30.-

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

NPA: _____ Localité: _____

E-mail: _____

Date: _____ Signature: _____

Parution: 5 fois/année

Délaï rédactionnel:

11 août 2023

Envoi des textes:

hublot@ucfvaud.ch

Formulaire à renvoyer au secrétariat:

Unions Chrétiennes
Féminines Vaudoises,
Rue Pré-du-Marché 15,
1004 Lausanne

ou par e-mail à:

hublot@ucfvaud.ch

Coordonnées bancaires:

IBAN CH90 0900 0000
1000 3831 2